Aujourd'hui je vous propose de lire un autre texte où Jésus répond à la question de qui il est. Il y a quelques temps, nous avons vu que Jésus dit qu'il est la lumière du monde – celui qui nous guide et qui nous éclaire – puis qu'il est le pain de vie – celui qui nourrit et qui donne la vie. Nous allons donc lire dans l'évangile de Jean…

Lire Jean 10.1-10

[1] Jésus dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui entre dans l'enclos des moutons sans passer par la porte, mais en grimpant par un autre côté, celui-là est un voleur, un brigand. [2] Mais celui qui entre par la porte est le berger des moutons. [3] Le gardien lui ouvre la porte et les moutons écoutent sa voix. Il appelle ses moutons chacun par son nom et les mène dehors. [4] Quand il les a tous fait sortir, il marche devant eux et les moutons le suivent, parce qu'ils connaissent sa voix. [5] Mais ils ne suivront certainement pas un inconnu ; ils fuiront plutôt loin de lui, parce qu'ils ne connaissent pas la voix des inconnus. » [6] Jésus se servit de cette image pour leur parler, mais ses auditeurs ne comprirent pas ce qu'il leur disait. [7] Jésus poursuivit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : moi je suis la porte de l'enclos des moutons. [8] Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les moutons ne les ont pas écoutés. [9] Moi je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera de la nourriture. [10] Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.

La parole de Jésus à laquelle nous allons réfléchir ce matin se trouve deux fois dans le texte – au v7 « Je suis la porte de l'enclos des moutons » et au v9 « Moi, je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera de la nourriture. »

Qu'est-ce que Jésus voulait dire en disant qu'il est la porte ? Surtout que juste avant d'utiliser cette métaphore pour se décrire, il est dit au v.6 que les gens qui l'écoutaient ne comprenaient pas l'image qu'il avait pris en parlant de porte, de moutons, de voleur, et ainsi de suite…

…Une porte c'est ce qui permet de passer de l'extérieur vers l'intérieur d'un bâtiment ou d'une pièce ou de l'intérieur vers l'extérieur – si elle est ouverte. Si elle est fermée elle empêche de passer de l'extérieur vers l'intérieur ou de l'intérieur vers l'extérieur. Quand un mur sépare deux espaces, une porte permet de rompre cette séparation si elle est ouverte – ou si elle est fermée, elle la maintient.

Pourquoi donc Jésus se compare-t-il à une porte ?

Pour illustrer ce qu'il a envie de dire, Jésus raconte une petite histoire – une parabole. Dans cette histoire où il est question de moutons dans un enclos. La porte sert à garder dehors les voleurs, et ceux qui sont mal intentionnés. Mais dans l'histoire, les voleurs et les brigands vont quand même essayer d'entrer dans l'enclos, mais en escaladant le mur, pour ne pas avoir à négocier leur passage par la porte. Les personnes qui sont

bien intentionnées envers les brebis, qui veulent leur bien – en l'occurrence le berger – n'essaient pas de passer par-dessus le mur. Elles n'ont rien à cacher, elles passent par la porte. Elles passent toujours par la porte – que ce soit pour entrer ou pour sortir.

Ceux qui écoutent Jésus ne comprennent pas ce qu'il veut dire. Pour comprendre, il faut voir le contexte de ces paroles. Si on lit le chapitre 10 comme suite du chapitre 9, on peut comprendre que Jésus est en train faire un contraste entre lui-même et les Pharisiens. L'indice se trouve au v.8, où Jésus dit : « *Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les moutons ne les ont pas écoutés ».* On peut comprendre que ceux qui sont venus avant lui sont les voleurs et les brigands dont il parle au v 1 : « *celui qui entre dans l'enclos des moutons sans passer par la porte, mais en grimpant par un autre côté, celui-là est un voleur, un brigand ».* Ceux qui sont venus avant Jésus, c'est les Pharisiens, qui sont très présent dans le chapitre précédent. Le chapitre 9 raconte comment Jésus guérit un homme qui est aveugle depuis le jour de sa naissance – un homme qui n'a jamais pu voir jusqu'au jour où il rencontre Jésus, et Jésus le guérit.

Cette guérison a posé problème aux Pharisiens pour plusieurs raisons – tout d'abord parce que Jésus a guéri cet homme le jour du sabbat – le jour où tout le monde était censé se reposer en consacrant la journée à Dieu. Au lieu de se réjouir du fait que celui qui était aveugle voit à présent, les Pharisiens ont voulu faire un procès à Jésus pour dire qu'il était impossible qu'il soit envoyé par Dieu s'il guérissait le jour du sabbat. Ce n'est pas simplement à Jésus qu'ils voulaient faire un procès – ils voulaient même exclure de la synagogue, du lieu de prière, tous ceux qui disaient que Jésus était le Messie, tous ceux qui reconnaissaient qui Jésus était en réalité.

Les Pharisiens étaient tellement focalisés sur l'obéissance à toutes les règles qu'ils avaient rajoutées à la loi, qu'ils oubliaient le sens des commandements de Dieu : ils oubliaient l'amour pour leur prochain, ils oubliaient la miséricorde… En fin de compte, au lieu d'encourager les gens, au lieu de les aider à s'approcher de Dieu, ils les éloignaient de Dieu. Ils leur barraient la route. C'est pour cela que Jésus, dans son histoire, les comparent à des voleurs, à des brigands qui veulent voler, tuer et détruire les brebis. Quand il dit : « *Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands* ». Les « tous ceux » dont il parle, ce sont les chefs religieux qui l'ont précédé – donc les Pharisiens.

Jésus a des paroles très sévères à leur égard parce qu'au lieu d'aider les gens à s'approcher de Dieu, ils les éloignent de Dieu. Les brebis c'est une image pour représenter le peuple de Dieu – on verra une autre fois que Jésus dit qu'il est aussi le bon berger – qui prend soin des brebis.

En éloignant les gens de Dieu, les Pharisiens les empêchent de jouir de la vie. C'est le contraire de ce que Dieu veut – Jésus dit « *Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* ». Jésus est venu donner la vie. C'est ce que nous avons vu avec « Je suis la lumière du monde » - un des prérequis pour la vie c'est la lumière. Jésus dit : « je suis le pain de la vie »… Nous ne l'avons pas encore lu, mais nous

savons qu'il dit aussi : « je suis la résurrection et la vie ». Dans toutes les images que Jésus prend pour décrire qui il est – cette idée principale revient que c'est lui qui donne la vie. Il donne la vie et pas simplement la survie – il donne la vie en abondance

Qu'est-ce que cela veut dire d'avoir la vie en abondance ? Il y a des gens qui peuvent penser qu'une vie abondante c'est une vie où on a beaucoup de biens matériels – mais bien souvent ceux qui ont beaucoup ne sont pas satisfaits – ils veulent encore plus. Si on cherche le contentement par ce qu'on possède, il nous faudra toujours un peu plus. D'autres pourraient penser que la vie abondante c'est une vie réussie sur le plan professionnelle – mais bien souvent cela est source de stress – arrêt maladie, etc.

Dans sa prière – qu'on appelle sa prière sacerdotale, (Jn 17.1-3), Jésus dit à son Père : *« Manifeste la gloire de ton Fils, afin que le Fils manifeste aussi ta gloire. Tu lui as donné autorité sur tous les êtres humains, pour qu'il donne la vie éternelle à ceux que tu lui as confiés. La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »*

C'est ça la vie abondante, la vie éternelle que Jésus propose – c'est de connaître Dieu, connaître Jésus-Christ et vivre en communion avec lui. Et ce qui est merveilleux c'est que c'est possible quelles que soient nos circonstances. Jésus dit qu'il est la porte de l'enclos des moutons. Cette porte peut rester fermée pour protéger les brebis et les garder en sécurité. Mais elle peut aussi être ouverte pour permettre aux brebis d'entrer et de sortir – une image de liberté – et trouver la nourriture.

Jésus dit « *Celui qui entre en passant par moi sera sauvé »* Quand la Bible dit que Dieu sauve les hommes et les femmes cela veut dire qu'il leur permet de vivre avec lui et les libère des forces hostiles. Parfois nous pouvons être prisonniers de choses dans notre imagination – de nos craintes – qui nous empêchent d'avancer. Jésus veut nous libérer de ces choses-là. J'ai entendu l'histoire d'un prestidigitateur et virtuose de l'évasion, Houdini, qui savait s'échapper des toutes les menottes et camisoles qu'on pouvait mettre sur lui. Il était capable d'ouvrir les portes fermées en crochetant la serrure. D'habitude il arrivait à le faire en moins d'une minute…..

La porte n'était pas fermée à clé ! Il aurait pu sortir à n'importe quel moment – ce n'est que quand il est tombé contre la porte épuisé, qu'il a vu qu'elle était ouverte.

Nous pouvons penser qu'il faut faire plein d'efforts pour sortir de notre situation et être accepté par Dieu…. Mais ce n'est que quand nous avons épuisé toutes nos efforts et que nous nous abandonnons à Dieu que nous voyons que la porte – Jésus – est ouverte pour nous et nous pouvons entrer dans sa présence car nous sommes acceptés par lui tels que nous sommes.

Jean reprend cette image de porte dans l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible. Saisi par le Saint-Esprit, Jean voit Jésus resplendissant de gloire. Jésus lui donne un message à écrire à sept églises en Asie Mineure à l'époque. Ces sept églises symbolisent toutes les églises de toutes les époques… Jean doit écrire à l'église de

Philadelphie, de la part de celui qui a la clé du roi David, celui qui ouvre et personne ne peut fermer, celui qui ferme et personne ne peut ouvrir : *« J'ai ouvert devant toi une porte que nul ne peut fermer »* Ap 3.8

Entrons par cette porte…